

Les problèmes de l'individualisme dans l'humanisme cicéronien

Toute recherche sur la naissance de la «personnalité» à Rome, circonscrite à la République, met en jeu les réalités sociologiques primitives, celles de la *gens* et de la Cité, et le processus d'évolution de ces «valeurs» autarciques en relation avec l'ouverture du monde et la diffusion de la *doctrina aduenticia*; la «philosophie» spécialisée, décalée par rapport aux autres genres qu'elle imprègne (théâtre; rhétorique; historiographie), contribuera, par-delà les polémiques d'école sur l'individualisme asocial et la solidarité humaine, à justifier et à fixer la mutation des *Romani mores* et de la *disciplina maiorum*. La naissance de l'humanisme cicéronien sera au centre du débat ¹.

Il faut évidemment partir, dans toute archéologie morale, des «antiques valeurs», perpétuées par la «discipline» et le mimétisme social, et étayées par certains systèmes. On verra que le moyen stoïcisme a à la fois conforté le «collectivisme» primitif, l'esprit communautaire, et favorisé un certain passage

¹ M. Alain Michel a analysé dans sa thèse, *Rhétorique et Philosophie chez Cicéron*, les fondements idéaux et idéologiques de l'«art de persuader» romain. On lui doit de nombreuses études sur l'humanisme cicéronien notamment: «L'humanisme cicéronien et la fin de la République» in *Rome et nous*, Paris, 1977, pp. 89-104; «Philosophie grecque et libertés individuelles dans le *De officiis* de Cicéron», *Colloque Acad. Lincei*, n. 221, *Problemi attuali di scienza e di cultura*, Roma, 1976, pp. 83-96; «Humanisme et anthropologie chez Cicéron», *REL*, LXII, 1984, pp. 128-142; «Cicéron et l'humanisme. L'idéal, la tolérance et la culture», *Atti del XXV Convegno Internazionale Validità perenne dell'Umanesimo*, Firenze, 1986, pp. 209-225.